Gerhard Richter : Pictures/Series

Jérôme Duwa

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17689>

DOI: 10.4000/critiquedart.17689

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Jérôme Duwa, « Gerhard Richter : Pictures/Series », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17689> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17689>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Gerhard Richter : Pictures/Series

Jérôme Duwa

- 1 L'exposition organisée à la Fondation Beyeler est la première à se concentrer sur la question de la série dans l'œuvre de l'auteur des *1024 couleurs* (1974). L'intérêt tout particulier prêté par Gerhard Richter à la nature de l'espace dans lequel il accroche ses tableaux appelait sans doute sa confrontation avec l'architecture fluide et baignée de lumière de Renzo Piano. Déploiement temporel, accumulation de sensations entre répétitions et différences, l'enjeu de la série n'est pas nouveau depuis au moins Rembrandt : elle est peut-être la signature, chez un peintre, du doute au cœur même de sa pensée visuelle. Ce doute fécond habitait par exemple Alberto Giacometti ou encore le personnage de Frenhofer dans *Le Chef d'œuvre inconnu* de Honoré de Balzac. Que ce soit dans une démarche photo-réaliste comme avec les portraits des *Huit élèves infirmières* massacrées de 1966 ou dans ses toiles abstraites où la matière picturale est raclée, Gerhard Richter affirme résolument son désir d'« incertitude continue ». Un réseau d'affinités multiples relie ses recherches à celles de Georges Didi-Huberman, lequel considère que l'œuvre du peintre n'est pas tantôt abstraite et tantôt figurative, mais est plutôt à considérer comme recherche d'images *malgré tout*. Une tonalité dramatique est finalement jetée sur cette démarche qui peut être analysée sous la catégorie du « sublime » et qui enregistre sur la surface de la toile les ravages du temps, tout en maintenant une forme de neutralité : mort grise des militants de la Fraction armée rouge (1988), ou plus tôt dans son œuvre, disparition progressive du sujet de *L'Annonciation du Titien* (1973). Le texte de Georges Didi-Huberman, intitulé « Out of the plan, out of the plane » [Sortir du plan], porte à son comble cette tension en posant l'énigme des quatre toiles vierges qu'il découvre lors de sa visite de l'atelier du peintre en décembre 2013. Peu à peu, la lecture de ce récit-analyse met à jour la relation entre ces quatre surfaces en attente et les images innommables de l'extermination publiées par Georges Didi-Huberman dans son livre de 2004, *Images malgré tout*.